

## LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

### SERVICE PUBLIC FEDERAL MOBILITE ET TRANSPORTS

F. 2005 — 550

[C — 2005/14048]

**23 FEVRIER 2005. — Arrête royal  
modifiant l'arrête royal du 20 juillet 2001  
relatif à l'immatriculation de véhicules**

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrête royal que nous avons l'honneur de présenter à votre signature vise à modifier l'arrête royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation de véhicules en vue de permettre que la directive 1999/37 /CE du Conseil du 29 avril 1999 sur les certificats d'immatriculation, déjà mise en vigueur partiellement par l'arrête royal du 20 juillet 2001, soit complétée pour rendre possible ainsi l'immatriculation de véhicules venant de l'étranger et ne disposant que du volet II d'un certificat en deux parties. De plus, cette directive 1999/37/CE vient d'être modifiée, au niveau des annexes, par la directive 2003/127/CE de la Commission du 23 décembre 2003, qui introduit la possibilité de délivrer des documents d'immatriculation sous forme de carte à puce électronique en remplacement des documents sur papier.

Il convient donc d'introduire cette possibilité dans le texte de l'arrête royal précité du 20 juillet 2001.

D'autres modifications d'articles de l'arrête précité sont introduites pour rencontrer certains cas pratiques en tenant compte de l'évolution réglementaire ou jurisprudentielle.

#### Examen du projet d'arrête

Article 1<sup>er</sup> : la suppression du registre d'artisanat d'une part et la création de la Banque-Carrefour des Entreprises d'autre part justifient cet article.

En outre, une inscription dans le registre de commerce comme personne physique pour une entreprise sans personnalité juridique n'est plus longtemps retenu comme condition de résidence en Belgique, comme visé à l'article 3, § 1 de l'arrête royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation de véhicules, vu que lors de l'immatriculation d'un véhicule une confusion pourrait surgir entre le numéro d'entreprise attribué entre temps par la Banque-Carrefour des Entreprises et le numéro d'inscription dans le Registre national attribué à une personne physique.

Article 2 : l'application pratique de l'article 3, § 2 du même arrête combinée à la nécessité de cerner au mieux les principes du Traité, compte tenu de l'absence de directive en matière d'immatriculation et de la jurisprudence récente de la Cour européenne de Justice dans l'affaire C-451/99 Cura Anlagen GmbH, justifie que quelques précisions soient apportées à l'article 3, § 2. Les adaptations apportées au texte ont fait l'objet d'un échange de vue préalable avec les fonctionnaires de la Direction générale Marché intérieur de la Commission européenne fin du mois de janvier 2004.

A l'article 3, § 2, 1<sup>o</sup> le délai de 48 heures qui, il faut le préciser, n'est pas un délai à l'issue duquel l'immatriculation est obligatoire, est critiquable. Les Services de la Commission préconisent un délai de 6 mois non renouvelable conclu avec un prestataire professionnel étranger de service. Le contrat de location signé et daté doit se trouver à bord du véhicule.

L'article 3, § 2, 2<sup>o</sup> a été réformé essentiellement pour bien indiquer que le véhicule mis à disposition du salarié par l'employeur étranger, peut être soit la propriété de cet employeur ou pris en location par lui, situation déjà admise actuellement.

### FEDERALE OVERHEIDSDIENST MOBILITEIT EN VERVOER

N. 2005 — 550

[C — 2005/14048]

**23 FEBRUARI 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen**

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat we U ter handtekening voorleggen, beoogt het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen te wijzigen om toe te laten dat de richtlijn 1999/37/EG van de Raad van 29 april 1999 over de kentekenbewijzen, reeds gedeeltelijk in werking gesteld door het koninklijk besluit van 20 juli 2001, kan vervolledigd worden om aldus de inschrijving toe te laten van voertuigen afkomstig uit het buitenland die niet beschikken over deel II van een meerdelig kentekenbewijs. Bovendien werd deze richtlijn gewijzigd, op het niveau van de bijlagen, door de richtlijn 2003/127/EG van de Commissie van 23 december 2003, die de mogelijkheid introduceert inschrijvingsbewijzen te leveren in de vorm van een chipkaart die de papieren documenten zal vervangen.

Het past dus deze mogelijkheid in te voeren in de tekst van voornoemd koninklijk besluit van 20 juli 2001.

Andere wijzigingen van artikelen van het voornoemde koninklijk besluit werden doorgevoerd om tegemoet te komen aan enkele praktische gevallen, rekening houdend met de reglementaire evolutie of met die van de jurisprudentie.

#### Bespreking van het ontwerp-besluit

Artikel 1 : de afschaffing van het ambachtsregister enerzijds en de oprichting van de Kruispuntbank van Ondernemingen anderzijdsrichtvaardigen dit artikel.

Bovendien wordt een inschrijving in het handelsregister als natuurlijke persoon voor een onderneming zonder rechtspersoonlijkheid niet langer weerhouden als voorwaarde voor verblijf in België zoals bedoeld in artikel 3, § 1 van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen omdat aldus bij de inschrijving van een voertuig verwarring kan ontstaan tussen het inmiddels toegekend ondernemingsnummer door de Kruispuntbank van Ondernemingen en het inschrijvingsnummer in het Rijksregister toegekend aan een natuurlijk persoon.

Artikel 2 : de praktische toepassing van artikel 3, § 2 van hetzelfde besluit gecombineerd met de noodzakelijkheid om de principes van het Verdrag zo goed mogelijk af te bakenen, rekening houdend met de afwezigheid van een richtlijn over de inschrijving en de recente rechtspraak van het Europees Hof van Justitie in de zaak C-451/99 Cura Anlagen GmbH, rechtvaardigt dat enkele bijzonderheden zijn aangebracht aan het artikel 3, § 2. De aanpassingen aangebracht aan de tekst zijn het voorwerp geweest van een voorafgaande gedachtewisseling met de ambtenaren van het Directoraat-Generaal Interne Markt van de Europese Commissie op het einde van de maand januari 2004.

In artikel 3, § 2, 1<sup>o</sup> is een termijn van 48 uur die, men dient dit te benadrukken, geen termijn inhoudt waarbinnen de inschrijving verplicht dient te gebeuren, aanvechtbaar. De Diensten van de Commissie raden een niet hernieuwbare termijn van 6 maanden aan, afgesloten met een buitenlands beroepsmatig dienstverlenend bedrijf. Het gedagtekende huurcontract dient zich aan boord van het voertuig te bevinden.

Artikel 3, § 2, 2<sup>o</sup> is voornamelijk herwerkt om klaar aan te duiden dat het voertuig ter beschikking gesteld van de werknemer door een buitenlandse werkgever, hetzij de eigendom van die werkgever kan zijn, hetzij door hem gehuurd wordt, een situatie die nu reeds toegestaan is.

Un nouveau point 5° vise à rencontrer le cas de remorques immatriculées à l'étranger et tractées en Belgique dans le cadre d'une mise à disposition à une personne physique ou morale résidant en Belgique.

Article 3 : l'obligation imposée par la Directive 1999/37/CE du Conseil précitée d'avoir le certificat d'immatriculation ou la partie I de ce certificat à bord d'un véhicule en circulation internationale est précisée.

Articles 4, 5, 2° et 11 : les modifications sont justifiées par la création de la Banque-Carrefour des entreprises qui attribue systématiquement un numéro d'entreprise unique, non seulement à toutes les personnes juridiques mais aussi à toutes les personnes physiques qui sont inscrites comme entreprise commerciale (voir également le commentaire concernant l'article 1<sup>er</sup>).

Articles 5,1° et 6 : la délivrance d'un certificat d'immatriculation à une société étrangère souhaitant mettre un véhicule en circulation en Belgique à son nom sans y disposer d'un établissement au sens du droit communautaire, vise à rendre possible et à concilier l'application de la jurisprudence récente de la Cour de Justice (notamment l'affaire Cura Anlagen) et celle de la directive 1999/37/CE du Conseil précitée qui impose dans son annexe I d'indiquer sur le certificat d'immatriculation l'adresse d'un résident dans l'Etat qui le délivre.

Cette adresse en Belgique sera celle de l'utilisateur du véhicule dont les coordonnées complètes figureront sur la demande d'immatriculation. Cette solution a été acceptée par les services de la Commission.

Article 7 : il s'agit d'une adaptation de texte visant à rencontrer l'hypothèse d'une perte de la partie II d'un certificat d'immatriculation étranger en plusieurs parties.

Article 8 : la possibilité est créée de délivrer un certificat d'immatriculation sous forme de carte à puce électronique.

Article 9 : il est stipulé explicitement que le certificat d'immatriculation doit être remis à tout agent qualifié qui le demande, ce qui est prévu uniquement pour les certificats étrangers dans l'article 4, § 1<sup>er</sup> du même arrêté.

L'article 10 rencontre les dernières modifications intervenues dans le cadre de la modernisation de la fonction publique et élargit en outre l'attribution des marques d'immatriculation « A » conformément aux développements sociaux et philosophiques récents.

L'article 12 corrige une définition trop large du mot « véhicule », repris dans l'article 30 du même arrêté et par laquelle les motocyclettes devraient également être munies à l'avant d'une reproduction de la marque d'immatriculation.

Article 13 : le délai endéans lequel la demande d'immatriculation même doit être introduit n'était pas mentionné explicitement dans l'article 32, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4 du même arrêté.

Article 14 : la possibilité de saisie de la marque d'immatriculation est élargie aux cas où des abus ont été constatés dans les conditions de base d'admission des véhicules à la circulation sur la voie publique.

L'avis du Conseil d'Etat, donné le 9 septembre 2004, est inclus.

Tel est l'objet du projet d'arrêté qui est soumis à la signature de Votre Majesté.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,  
De Votre Majesté,  
Les très respectueux  
et fidèles serviteurs,  
Le Premier Ministre,  
G. VERHOFSTADT  
Le Ministre des Finances,  
D. REYNDEERS  
Le Ministre de la Mobilité,  
R. LANDUYT

Een nieuw punt 5° komt tegemoet aan het geval van aanhangwagens ingeschreven in het buitenland en getrokken in België in het kader van een terbeschikkingstelling aan een fysieke persoon of een rechtspersoon verblijvend in België.

Artikel 3 : de verplichting opgelegd door voornoemde Richtlijn 1999/37/EG van de Raad om het kentekenbewijs of deel I van dit kentekenbewijs aan boord te hebben van een voertuig dat deelneemt aan het internationaal verkeer wordt gepreciseerd.

Artikelen 4, 5, 2° en 11 : de wijzigingen zijn gerechtvaardigd door de oprichting van de Kruispuntbank van Ondernemingen die systematisch een uniek ondernemingsnummer toekent, niet enkel aan alle rechtspersonen maar ook aan alle natuurlijke personen ingeschreven als handelsonderneming (zie ook de toelichting bij artikel 1).

Artikelen 5,1° en 6 : de levering van een kentekenbewijs aan een buitenlandse vennootschap die wenst een voertuig in België in het verkeer te brengen op haar naam zonder er een vestiging te hebben in de zin van het communautaire recht, beoogt de mogelijkheid te verschaffen de jurisprudentie van het Europees Hof van Justitie (met name de zaak Cura Anlagen) toe te passen en te verzoenen met de voornoemde richtlijn 1999/37/EG van de Raad, die in haar bijlage I oplegt om op het kentekenbewijs het adres van een verblijfhouder in de Staat die het aflevert aan te duiden.

Dit adres in België zal datgene zijn van de gebruiker van het voertuig waarvan de volledige gegevens op de inschrijvingsaanvraag voorkomen. Deze oplossing werd door de diensten van de Commissie aanvaard.

Artikel 7 : het gaat om een aanpassing van de tekst met het oog op het tegemoetkomen van de hypothese van verlies van deel II van een buitenlands meerdelig kentekenbewijs.

Artikel 8 : de aflevering van een kentekenbewijs in de vorm van een chipkaart wordt mogelijk gemaakt.

Artikel 9 : er wordt uitdrukkelijk bepaald dat het kentekenbewijs dient overhandigd te worden aan elke gekwalificeerde agent die hierom vraagt, hetgeen in artikel 4, § 1 van hetzelfde besluit enkel voorzien was voor buitenlandse kentekenbewijzen.

Artikel 10 komt tegemoet aan de laatste wijzigingen in het kader van de modernisering van de openbare dienst en verruimt bovendien de toekenning van A-kentekenplaten conform de recente maatschappelijke en filosofische ontwikkelingen.

Artikel 12 corrigeert een te ruime definitie van het woord « voertuig » dat in artikel 30 van hetzelfde besluit wordt gehanteerd en waardoor ook motorrijwielen vooraan van een reproductie van de kentekenplaat zouden moeten voorzien zijn.

Artikel 13 : de termijn waarbinnen de aanvraag tot inschrijving zelf moet worden ingediend was in artikel 32, § 1, vierde lid van hetzelfde besluit niet uitdrukkelijk vermeld.

Artikel 14 : de mogelijkheid tot inbeslagname van de kentekenplaat wordt verruimd tot die gevallen waarbij misbruiken worden vastgesteld ten overstaan van de basisvoorwaarden waaronder voertuigen tot het verkeer op de openbare weg worden toegelaten.

Het advies van de Raad van State, gegeven op 9 september 2004, is bijgevoegd.

Ziehier het onderwerp van het ontwerp van besluit dat Uwe Majesteit ter ondertekening wordt voorgelegd.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,  
Van Uwe Majesteit,  
De zeer toegewijde  
en trouwe dienaars,  
De Eerste Minister,  
G. VERHOFSTADT  
De Minister Van Financiën,  
D. REYNDEERS  
De Minister van Mobiliteit,  
R. LANDUYT

AVIS 37.641/2/V  
DE LA SECTION DE LEGISLATION  
DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacations, saisi par le Ministre de la Mobilité, le 30 août 2004, d'une demande d'avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation de véhicules", a donné le 6 septembre 2004 l'avis suivant :

Suivant l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, et remplacé par la loi du 2 avril 2003, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« De spoedbehandeling is gemotiveerd door het feit dat de Diensten van de Commissie de Lidstaten uitgenodigd hebben zo snel mogelijk de nodige maatregelen te treffen om hun reglementering aan te passen aan het arrest van het Hof van Justitie in de zaak C-451/99 Cura Anlagen GmbH, wat in het bijzonder de herziening rechtvaardigt van de termijn van 48 uur, vastgelegd in artikel 3, § 2, 1° van het besluit van 20 juli 2001. »

Il convient de noter que l'intervention de la Commission européenne ne s'est pas limitée à inviter l'ensemble des Etats membres à prendre rapidement des mesures nécessaires pour adapter leur réglementation à l'arrêt de la Cour de Justice dans l'affaire C-451/99 Cura Anlagen GmbH. La Commission a, en effet, adressé à la Belgique, le 9 juillet 2003, un avis motivé au sens de l'article 226 du Traité instituant la Communauté européenne, lequel dispose :

« Si la Commission estime qu'un Etat membre a manqué à une des obligations qui lui incombent en vertu du présent traité, elle émet un avis motivé à ce sujet, après avoir mis cet Etat en mesure de présenter ses observations.

Si l'Etat en cause ne se conforme pas à cet avis dans le délai déterminé par la Commission, celle-ci peut saisir la Cour de justice. »

Dans cet avis motivé - qui laisse à la Belgique un délai de deux mois pour s'y conformer - la Commission considère que l'arrêté royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation des véhicules est incompatible avec les dispositions de droit européen relatives à la libre circulation des travailleurs (article 39 du Traité) et à la libre prestation de services (article 49 du Traité) en ce qu'il prévoit (1) :

— l'obligation d'immatriculer en Belgique le véhicule loué et immatriculé dans un autre Etat membre qu'une personne résidant en Belgique y utilise pour une durée supérieure à 48 heures;

— que l'exception à l'obligation d'immatriculer en Belgique le véhicule mis à la disposition d'un travailleur résidant sur le territoire belge par son employeur établi dans un autre Etat membre, est limitée aux seuls cas dans lesquels l'employeur est le propriétaire dudit véhicule, ainsi qu'à ceux dans lesquels il est utilisé à des buts exclusivement professionnels;

— l'obligation d'être résidant ou établi en Belgique pour pouvoir y immatriculer un véhicule;

— l'obligation d'immatriculer dans les 48 heures un véhicule utilisé en Belgique.

Ces avis motivé se fonde notamment sur l'arrêt Cura Anlagen GmbH du 21 mars 2002, auquel se réfère la motivation de l'urgence.

Telle qu'ainsi motivée, l'urgence justifiant la saisine de la section de législation du Conseil d'Etat conformément à l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois coordonnées précitées, est donc limitée aux seules dispositions du projet visant à rencontrer les critiques formulées par la Commission dans son avis motivé du 9 juillet 2004.

ADVIES 37.641/2/V  
VAN DE AFDELING WETGEVING  
VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, op 30 augustus 2004 door de Minister van Mobiliteit verzocht hem, binnen een termijn van vijf werkdagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen", heeft op 6 september 2004 het volgende advies gegeven :

Overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996 en vervangen bij de wet van 2 april 2003, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering in de brief luidt als volgt :

« De spoedbehandeling is gemotiveerd door het feit dat de Diensten van de Commissie de Lidstaten uitgenodigd hebben zo snel mogelijk de nodige maatregelen te treffen om hun reglementering aan te passen aan het arrest van het Hof van Justitie in de zaak C-451/99 Cura Anlagen GmbH, wat in het bijzonder de herziening rechtvaardigt van de termijn van 48 uur, vastgelegd in artikel 3, § 2, 1°, van het besluit van 20 juli 2001. »

Op te merken valt dat de Europese Commissie zich niet ertoe beperkt heeft alle lidstaten te vragen om snel de nodige maatregelen te treffen om hun regelgeving aan te passen aan het arrest van het Hof van Justitie in de zaak C-451/99 Cura Anlagen GmbH. De Commissie heeft immers op 9 juli 2003 een met redenen omkleed advies in de zin van artikel 226 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap aan België gericht. Dat artikel 226 bepaalt :

« Indien de Commissie van oordeel is dat een Lid-Staat een van de krachtens dit Verdrag op hem rustende verplichtingen niet is nagekomen, brengt zij dienaangaande een met redenen omkleed advies uit, na deze Staat in de gelegenheid te hebben gesteld zijn opmerkingen te maken.

Indien de betrokken Staat dit advies niet binnen de door de Commissie vastgestelde termijn opvolgt, kan de Commissie de zaak aanhangig maken bij het Hof van Justitie. »

In dat met redenen omklede advies - waarin België twee maanden de tijd krijgt om zich hiernaar te richten - oordeelt de Commissie dat het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen onverenigbaar is met de bepalingen van Europees recht betreffende het vrije verkeer van werknemers (artikel 39 van het Verdrag) en het vrij verrichten van diensten (artikel 49 van het Verdrag), voorzover dat koninklijk besluit bepaalt dat (1) :

— een voertuig dat is gehuurd en in een andere lidstaat is ingeschreven en dat gedurende meer dan 48 uur in België wordt gebruikt door een persoon die in België verblijft, in België moet worden ingeschreven;

— de uitzondering op de verplichting tot inschrijving in België van het voertuig dat door een werkgever die in een andere lidstaat is gevestigd ter beschikking wordt gesteld van zijn werknemer die in België verblijft, uitsluitend beperkt is tot de gevallen waarin de werkgever eigenaar is van dat voertuig, alsook tot de gevallen waarin het voertuig alleen voor het werk wordt gebruikt;

— men in België moet verblijven of gevestigd zijn om er een voertuig te kunnen inschrijven;

— een voertuig dat in België wordt gebruikt, binnen de 48 uur moet worden ingeschreven.

Dat met redenen omklede advies is in het bijzonder gebaseerd op het arrest-Cura Anlagen GmbH van 21 maart 2002, waarnaar in de motivering van het verzoek om spoedbehandeling wordt verwezen.

Zoals het verzoek om spoedbehandeling gemotiveerd is, geldt het spoedeisend karakter dat wettigt dat de afdeling wetgeving van de Raad van State overeenkomstig artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de voornoemde gecoördineerde wetten om advies wordt gevraagd, dus alleen voor die bepalingen van het ontwerp waarmee men tegemoet wil komen aan de kritiek die de Commissie in haar met redenen omklede advies van 9 juli 2004 heeft geuit.

Seront dès lors seuls examinés les articles 2 (en partie), 5, 1°, et 6 du projet.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'article 3, § 2, 1° et 2°, en projet, de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation des véhicules (article 2 du projet) et les articles 5, 1°, et 6 du projet n'appellent pas d'observation.

Le Conseil d'Etat n'aperçoit cependant ni la raison ni la justification de l'effet rétroactif donné à l'article 6 du projet.

La chambre était composée de :

MM.:

Y. Kreins, président de chambre;

F. Daout et J. Jaumotte conseillers d'Etat;

Mme A.-C. Van Geersdaele, greffier.

Le rapport a été présenté par M. Y. Chauffoureaux, auditeur.

Le greffier,

A.-C. Van Geersdaele.

Le président,

Y. Kreins.

(1) Dans son avis 31.530/4, donné le 13 juin 2001 sur un projet devenu l'arrêté royal du 20 juillet 2001, précité, la section de législation avait déjà relevé ce problème.

**23 FEVRIER 2005. — Arrêté royal  
modifiant l'arrêté royal du 20 juillet 2001  
relatif à l'immatriculation de véhicules**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi relative à la police de la circulation routière, coordonnée le 16 mars 1968, notamment l'article 1<sup>er</sup>, modifiée par les lois des 21 juin 1985, 20 juillet 1991 et la loi-programme du 5 août 2003;

Vu la loi du 16 janvier 2003 portant création d'une Banque-Carrefour des Entreprises, modernisation du registre de commerce, création de guichets-entreprises agréés et portant diverses dispositions, notamment le chapitre 3;

Vu l'arrêté royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation de véhicules, modifié par les arrêtés royaux du 8 avril 2002, du 18 mars 2003 et du 22 décembre 2003;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 8 mars 2004;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 31 mars 2004;

Vu l'association des Gouvernements de Région à l'élaboration du présent arrêté;

Vu l'avis 37.641/2/V du Conseil d'Etat, donné le 9 septembre 2004, en application de l'article 84, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Vu la demande d'un traitement d'urgence motivée par le fait que la Commission européenne a adressé à la Belgique le 9 juillet 2003, un avis motivé au sens de l'article 226 du Traité instituant la Communauté européenne et qui incite la Belgique à prendre rapidement des mesures nécessaires pour adapter sa réglementation à l'arrêt de la Cour de Justice dans l'affaire C-451/99 Cura Anlagen GmbH du 21 mars 2002; cela justifie notamment la révision du délai de 48 heures fixé à l'article 3, § 2, 1° de l'arrêté du 20 juillet 2001.

Considérant que la Directive 1999/37/CE du Conseil du 29 avril 1999 relative aux documents d'immatriculation des véhicules donne, d'une part, la possibilité d'identifier, dans la circulation internationale, les véhicules provenant d'un autre Etat membre de l'Union européenne sur base du certificat d'immatriculation et, d'autre part, indique le procédé d'immatriculer exceptionnellement les véhicules provenant d'autres Etats membres de l'Union européenne nonobstant que la partie II du certificat d'immatriculation manque;

Bijgevolg worden alleen artikel 2 (gedeeltelijk), artikel 5, 1°, en artikel 6 van het ontwerp onderzocht.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geven het ontworpen artikel 3, § 2, 1° en 2°, van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen (artikel 2 van het ontwerp) en de artikelen 5, 1°, en 6 van het ontwerp geen aanleiding tot opmerkingen.

Het is de Raad van State evenwel niet duidelijk waarom artikel 6 van het ontwerp terugwerkende kracht krijgt en hoe die terugwerkende kracht gewettigd kan worden.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Y. Kreins, kamervoorzitter;

F. Daout en J. Jaumotte, staatsraden;

Mevr. A.-C. Van Geersdaele, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer Y. Chauffoureaux, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Jaumotte.

De griffier,

A.-C. Van Geersdaele.

De voorzitter,

Y. Kreins.

(1) De afdeling wetgeving had reeds op dat probleem gewezen in haar advies 31.530/4 van 13 juni 2001 over een ontwerp dat het voormelde koninklijk besluit van 20 juli 2001 is geworden.

**23 FEBRUARI 2005. — Koninklijk besluit tot wijziging van het  
koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van  
voertuigen**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de gecoördineerde wetten op de politie van het wegverkeer van 16 maart 1968, in het bijzonder artikel 1, gewijzigd bij de wetten van 21 juni 1985, 20 juli 1991 en de programmawet van 5 augustus 2003;

Gelet op de wet van 16 januari 2003 tot oprichting van een Kruispuntbank van Ondernemingen, tot modernisering van het handelsregister, tot oprichting van erkende ondernemingsloketten en houdende diverse bepalingen, inzonderheid hoofdstuk 3;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 8 april 2002, 18 maart 2003 en 22 december 2003;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 8 maart 2004;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister van Begroting, gegeven op 31 maart 2004;

Gelet op de omstandigheid dat de gewestregeringen bij het ontwerpen van dit besluit betrokken zijn;

Gelet op het advies 37.641/2/V van de Raad van State, gegeven op 9 september 2004, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2° van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Gelet op het verzoek om een spoedbehandeling, gemotiveerd door het feit dat de Europese Commissie op 9 juli 2003 een met redenen omkleed advies in de zin van artikel 226 van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap aan België heeft gericht en waarin België wordt aangemaand zo snel mogelijk de nodige maatregelen te treffen om haar reglementering aan te passen aan het arrest van het Hof van Justitie in de zaak C-451/99 Cura Anlagen GmbH van 21 maart 2002; dit rechtvaardigt in het bijzonder de herziening van de termijn van 48 uur, vastgelegd in artikel 3, § 2, 1° van het besluit van 20 juli 2001.

Overwegende dat de richtlijn 1999/37/EG van de Raad van 29 april 1999 inzake de kentekenbewijzen van motorvoertuigen enerzijds de lidstaten uitdrukkelijk in de mogelijkheid stelt voertuigen afkomstig van een andere lidstaat van de Europese Unie via het kentekenbewijs te identificeren in het internationaal verkeer en anderzijds de werkwijze aangeeft om voertuigen afkomstig uit andere lidstaten van de Europese Unie uitzonderlijk in te schrijven niettegenstaande het ontbreken van deel II van het kentekenbewijs;

Considérant que la directive 2003/127/CE de la Commission du 23 décembre 2003 modifiant la directive 1999/37/CE du Conseil relative aux documents d'immatriculation des véhicules introduit la possibilité pour les Etats membres de délivrer des documents d'immatriculation sous forme d'une carte à puce électronique.

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre des Finances et de Notre Ministre de la Mobilité,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Dans l'article 3, § 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 20 juillet 2001 relatif à l'immatriculation de véhicules, les points *b*) et *c*) sont remplacés par la disposition suivante :

« *b*) être inscrit dans la Banque-Carrefour belge des Entreprises comme personne morale;

*c*) en tant que personne morale être constituée par ou en vertu du droit international ou étranger et disposer d'un établissement fixe en Belgique où le véhicule est géré ou utilisé. »

**Art. 2.** L'article 3, § 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Dans les cas ci-après, l'immatriculation en Belgique des véhicules immatriculés à l'étranger, et mis en circulation par les personnes visées au § 1<sup>er</sup>, n'est pas obligatoire pour :

1° le véhicule à moteur qu'un prestataire professionnel étranger de service met en location pour une personne visée au § 1<sup>er</sup>, pour une durée maximale de 6 mois, non renouvelable; le contrat de location au nom de celui qui met le véhicule en circulation doit se trouver à bord du véhicule, signé et daté;

2° le véhicule qu'une personne physique utilise dans l'exercice de sa profession et accessoirement à titre privé et qui est mis à disposition par un employeur étranger auquel cette personne est liée par un contrat de travail; dans ce cas, une attestation fournie par l'administration qui a la T.V.A. dans ses attributions doit se trouver à bord du véhicule; les conditions détaillées sur l'usage du véhicule sont fixées par le Ministre des Finances;

3° le véhicule de personnes conduit par un fonctionnaire résidant en Belgique et qui travaille pour une institution internationale située dans un autre Etat membre de l'Union européenne : une carte d'accréditation délivrée par l'employeur doit se trouver à bord du véhicule;

4° le véhicule dont le propriétaire est considéré comme une personne temporairement absente dans le sens de l'article 18, 6°, 8° et 9° de l'arrêté royal du 16 juillet 1992 relatif aux registres de la population et au registre des étrangers et lequel n'a pas son stationnement en Belgique pendant plus de six mois sans interruption;

5° la remorque qui est mise en circulation pour une période maximale de six mois. »

**Art. 3.** L'article 4, § 1<sup>er</sup>, dernier alinéa du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« En vue de l'identification du véhicule dans la circulation internationale, le conducteur doit avoir le certificat d'immatriculation ou la partie I d'un certificat d'immatriculation en deux parties, à bord de son véhicule, chaque fois que ce dernier participe à la circulation. »

**Art. 4.** Dans l'article 8 du même arrêté les points 5° et 6° sont abrogés.

**Art. 5.** A l'article 9 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° Le point 3° est complété par les mots suivants : « ou l'adresse de l'utilisateur du véhicule dans le cas visé par l'article 10, alinéa 2; ».

2° Au point 5° les mots « numéro TVA ou de registre national » sont remplacés par les mots « numéro d'entreprise ».

**Art. 6.** L'article 10, alinéa 2 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 18 mars 2003, est complété par la disposition suivante :

« Si ce propriétaire est une personne morale établie dans un autre Etat membre de l'Union européenne, il pourra demander un certificat d'immatriculation à son nom, l'adresse étant celle de l'utilisateur du véhicule en Belgique. L'identité complète de l'utilisateur sera indiquée dans la case réservée aux renseignements de la demande d'immatriculation. »

Overwegende dat de richtlijn 2003/127/EG van de Commissie van 23 december 2003 tot wijziging van richtlijn 1999/37/EG van de Raad inzake de kentekenbewijzen van motorvoertuigen de mogelijkheid voorziet voor de Lidstaten om de inschrijvingsdocumenten af te leveren in de vorm van een chipkaart.

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Minister van Financiën en van Onze Minister van Mobiliteit,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 3, § 1 van het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de inschrijving van voertuigen worden de punten *b*) en *c*) vervangen door de volgende bepaling :

« *b*) ingeschreven zijn in de Belgische Kruispuntbank van Ondernemingen als rechtspersoon;

*c*) als rechtspersoon opgericht zijn door of krachtens het internationaal of buitenlands recht en beschikken over een vaste verblijfplaats in België waar het voertuig beheerd of gebruikt wordt. »

**Art. 2.** Artikel 3, § 2 van hetzelfde besluit, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. In de hierna vernoemde gevallen echter is de inschrijving in België van voertuigen die in het buitenland zijn ingeschreven en in het verkeer worden gebracht door de personen bedoeld in § 1 niet verplicht voor :

1° het motorvoertuig dat door een buitenlands professioneel dienstverlenend bedrijf voor hoogstens 6 maanden, niet hernieuwbaar, wordt verhuurd aan een persoon bedoeld in § 1; het huurcontract op naam van diegene die het voertuig in het verkeer brengt dient zich aan boord van het voertuig te bevinden, ondertekend en gedateerd;

2° het voertuig dat een natuurlijke persoon gebruikt in de uitoefening van zijn beroep en in bijkomende orde voor privé-doeleinden, en dat door een buitenlandse werkgever aan deze persoon waarmee hij verbonden is door een arbeidsovereenkomst wordt ter beschikking gesteld; een attest afgeleverd door het bestuur dat de BTW onder haar bevoegdheid heeft, dient zich in dat geval aan boord van het voertuig te bevinden; de gedetailleerde voorwaarden voor het gebruik van dit voertuig worden bepaald door de Minister van Financiën;

3° het personenvoertuig bestuurd door een ambtenaar die in België verblijft en werkt voor een internationale instelling gelegen in een andere lidstaat van de Europese Unie : een door de werkgever afgeleverde accreditatiekaart dient zich aan boord van het voertuig te bevinden;

4° het voertuig waarvan die persoon eigenaar is die als tijdelijk afwezige persoon wordt beschouwd in de zin van artikel 18, 6°, 8° en 9° van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 betreffende de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister en waarbij dit laatste niet langer dan zes maanden zonder onderbreking in België wordt gestald;

5° de aanhangwagen die voor hoogstens zes maand in het verkeer wordt gebracht. »

**Art. 3.** Artikel 4, § 1, laatste lid van hetzelfde besluit, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Met het oog op de identificatie van het voertuig in het internationaal verkeer dient de bestuurder het kentekenbewijs of deel I van een tweedelig kentekenbewijs, aan boord van zijn voertuig te hebben, telkens dit laatste deelneemt aan het verkeer. »

**Art. 4.** In artikel 8 van hetzelfde besluit worden de punten 5° en 6° opgeheven.

**Art. 5.** In artikel 9 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° Punt 3° wordt aangevuld met de volgende woorden : « of het adres van de gebruiker van het voertuig in het geval voorzien in het artikel 10, tweede lid; ».

2° In punt 5° worden de woorden « BTW -nummer of nummer van het rijksregister » vervangen door het woord « ondernemingsnummer ».

**Art. 6.** Artikel 10, tweede lid van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 maart 2003, wordt aangevuld als volgt :

« Als die eigenaar een rechtspersoon is van een andere lidstaat van de Europese Unie, kan hij een kentekenbewijs vragen op zijn naam, met evenwel het adres van de gebruiker van het voertuig in België. De volledige identiteit van de gebruiker zal aangeduid worden in het vakje gereserveerd voor inlichtingen op de aanvraag tot inschrijving. »

**Art. 7.** L'article 13 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 18 avril 2003, est complété par la disposition suivante : « Lorsque, dans le cas d'un certificat d'immatriculation en deux parties, la partie II manque, le véhicule peut uniquement être immatriculé après avoir obtenu la confirmation, par voie écrite ou électronique, des autorités compétentes de l'Etat membre de l'Union européenne où le véhicule était précédemment immatriculé, que le véhicule peut être à nouveau immatriculé dans un autre Etat membre. »

**Art. 8.** L'article 16 du même arrêté est complété par le paragraphe suivant :

« § 6. Le Ministre détermine quand et sous quelles conditions la délivrance dudit certificat peut également avoir lieu sous forme d'une carte à puce électronique. »

**Art. 9.** L'article 17, § 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le certificat d'immatriculation doit être remis à tout agent qualifié qui le demande en faisant la preuve de sa qualité. »

**Art. 10.** Dans l'article 20, § 2, 2° du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 18 avril 2003, les mots « aux représentants du Haut Clergé, aux Présidents ou Secrétaires généraux et Chefs de Cabinet du gouvernement fédéral » sont remplacés par les mots « aux plus hauts représentants des cultes confessionnels reconnus ainsi que du Conseil Central des Communautés Philosophiques non Confessionnelles de Belgique, aux Présidents du Comité de Direction des services publics fédéraux et des services publics de programmation, aux Directeurs de la politique générale et aux Directeurs de cellule stratégique ».

**Art. 11.** Dans l'article 26, 9° du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 8 avril 2002, les mots « numéro de T.V.A. » sont remplacés par les mots « numéro d'entreprise ».

**Art. 12.** Dans l'article 30 du même arrêté, la première phrase est remplacée par la disposition suivante : « Une reproduction de la marque d'immatriculation est fixée au milieu ou sur le côté gauche de la face antérieure d'un véhicule à moteur visée dans l'article 1<sup>er</sup>, 6°, a) de cet arrêté. »

**Art. 13.** L'article 32, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, du même arrêté, est complété comme suit :

« La demande même est introduite dans les quinze jours. »

**Art. 14.** L'article 36, premier alinéa, du même arrêté, est remplacé par la disposition suivante : « Les marques d'immatriculation qui sont radiées ou utilisées abusivement par rapport aux prescriptions de l'article 2 du même arrêté, sont saisies lors d'un constat par un agent qualifié. »

**Art. 15.** Cet arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, sauf les articles 3 et 7 qui produisent leurs effets le 1<sup>er</sup> juin 2004 et l'article 12 qui produit ses effets le 1<sup>er</sup> octobre 2001.

**Art. 16.** Notre Premier Ministre, Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de la Mobilité sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 février 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Premier Ministre,  
G. VERHOFSTADT

Le Ministre des Finances,  
D. REYNERS

Le Ministre de la Mobilité,  
R. LANDUYT

**Art. 7.** Artikel 13 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 april 2003, wordt aangevuld met de volgende bepaling : « Wanneer bij een tweedelig kentekenbewijs deel II ontbreekt, kan het voertuig enkel nog worden ingeschreven nadat de bevoegde autoriteiten van de lid-Staat van de Europese Unie waarin het voertuig voordien was ingeschreven per briefwisseling of via elektronische weg bevestigd hebben dat dit voertuig opnieuw in een andere lidstaat mag worden ingeschreven. »

**Art. 8.** Artikel 16 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met de volgende paragraaf :

« § 6. De Minister bepaalt wanneer en onder welke voorwaarden voornoemd kentekenbewijs eveneens in de vorm van een chipkaart kan worden uitgereikt. »

**Art. 9.** Artikel 17, § 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. Het kentekenbewijs dient overhandigd te worden aan elke bevoegde persoon die erom verzoekt en van zijn hoedanigheid laat blijken. »

**Art. 10.** In artikel 20, § 2, 2° van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 18 april 2003, worden de woorden « aan de vertegenwoordigers van de Hoge Clerus, aan Voorzitters of Secretarissen-generaal en Kabinetschefs van de federale overheid » vervangen door de woorden « aan de hoogste gezagdragers van de erkende confessionele erediensten alsook aan die van de Centrale Raad der Niet-Confessionele Levensbeschouwelijke Gemeenschappen van België, aan Voorzitters van het Directiecomité van de federale overheidsdiensten en de federale programmatorische overheidsdiensten, aan de Directeurs van het algemeen beleid en aan de Directeurs van de beleidscel ».

**Art. 11.** In artikel 26, 9° van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 8 april 2002, wordt het woord « BTW-nummer » vervangen door het woord « ondernemingsnummer ».

**Art. 12.** In artikel 30 van hetzelfde besluit, wordt de eerste zin vervangen door de volgende bepaling : « Aan de voorzijde van een motorvoertuig bedoeld in artikel 1, 6°, a) van dit besluit, wordt in het midden of links daarvan een reproductie van de kentekenplaat bevestigd. »

**Art. 13.** Artikel 32, § 1, vierde lid, van hetzelfde besluit, wordt aangevuld als volgt :

« De aanvraag zelf wordt ingediend binnen de vijftien dagen. »

**Art. 14.** Artikel 36, eerste lid, van hetzelfde besluit, wordt vervangen door de volgende bepaling : « Kentekenplaten die geschrapt zijn of waarvan misbruik wordt gemaakt ten opzichte van de bepalingen van artikel 2 van hetzelfde besluit worden bij vaststelling door een bevoegd persoon in beslag genomen. »

**Art. 15.** Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt behalve de artikelen 3 en 7 die uitwerking hebben met ingang van 1 juni 2004 en artikel 12 dat uitwerking heeft met ingang van 1 oktober 2001.

**Art. 16.** Onze Eerste Minister, Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Mobiliteit zijn ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 februari 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Eerste Minister,  
G. VERHOFSTADT

De Minister van Financiën,  
D. REYNERS

De Minister van Mobiliteit,  
R. LANDUYT